

ils vous soutirent de l'argent sous un prétexte ou sous un autre. Tas de mendiants! Serviteur, ce n'est pas pour moi qu'on tend ces panneaux! Ma petite, on se passera de ton offrande! Je ne donne pas à plus riche que moi."

L'enfant n'osa pas répliquer et s'éloigna vite pour cacher les larmes qu'elle sentait venir dans ses yeux. Et le lendemain, le cœur bien gros, elle alla trouver le curé :

—Excusez-moi, monsieur le curé, lui dit-elle, j'ai le chagrin de ne pouvoir rien donner à la quête de l'Enfant Jésus, mon père est trop pauvre!...

—Eh bien, mon enfant, le bon Dieu lui tiendra, comme à vous, compte de l'intention. Séchez vos larmes et n'y pensez plus."

Le jour même, dans la soirée, l'ouvrier B..., près de l'enfant, recevait ces vêtements, pour sa fille Eugénie, avec ce simple billet : *L'enfant Jésus envoie ce petit trousseau à sœur Eugénie pour sa première communion.*

Le billet échappa des mains de l'artisan confondu; cette leçon qu'il recevait, sans pourtant qu'on eût songé à la lui donner, alla droit à son cœur; il comprit l'injustice de ses préventions; attendri et souriant tout à la fois, il embrassa sa fille, en lui disant : "Petite, il faut que je te demande pardon, car, ce matin, j'en suis sûr, je t'ai fait de la peine, en parlant si mal des curés, qui sont de braves gens, je le vois bien maintenant! Mais va, sois tranquille, tu n'entendras plus pareilles sottises."

A quelque temps de là, notre homme comptait parmi les meilleurs paroissiens de son église. Sans doute la vue de sa fille agenouillée au pied de l'autel dans la cérémonie touchante du grand jour, dut achever la conversion si bien commencée.

### Vie de Catherine Emmerich.

(Suite.)

Catherine racontait souvent que lorsqu'elle allait aux champs avec son père, celui-ci ôtait son chapeau lorsqu'on se faisait les messes; il faisait une prière et disait : "Nous allons suivre la Ste. Messe." Ensuite en conti-